

Le « monde multipolaire suspendu » à l'avenir des Etats-Unis

Article rédigé par *Liberté politique*, le 15 décembre 2023

Le désir d'un monde multipolaire débarrassé de la direction étasunienne est partagé par beaucoup de pays mais aussi de personnes qui ne croient pas dans le bien-fondé de la domination de Washington dans l'ordre international.

Affaibli, décrédibilisé et en proie à des remous internes sérieux, l'Empire américain n'en demeure pas moins toujours la première puissance et c'est lors de l'élection de son président que se joueront les deux dossiers les plus sensibles du moment : la guerre en Ukraine et celle en Palestine.

L'Ukraine réclame de l'aide aux Etats-Unis et Israël dépend du parrainage américain. La réticence des élus républicains étasuniens à financer la guerre sur le Vieux Continent pourrait avoir raison de la ténacité de Kiev après bientôt deux ans de guerre.

La guerre en Israël divise également de l'autre côté de l'Atlantique. Ici il ne s'agit pas des républicains mais essentiellement d'une partie de la gauche démocrate qui est sensible à la cause palestinienne ou qui n'admet pas la démesure de la riposte de Tsahal.

S'il est improbable que les Etats-Unis se désolidarisent de Washington à moyen terme, l'Ukraine pourrait, elle, être abandonnée et elle ne tiendra pas avec le seul soutien des États-membres de l'Union Européenne.

Dans moins d'un an, les Américains éliront leur chef d'État. Une élection attendue dans le monde entier avec, pour l'heure un duel en forme de revanche entre le sortant Joe Biden et son prédécesseur Donald Trump. Un vieillard contre un provocateur dans une opposition qui a des airs de comédie mais dont l'issue aura des répercussions dans le monde entier.

Le camp Trump, s'il soutiendra Israël en toute circonstance, devrait vraisemblablement vouloir en finir avec le coûteux conflit ukrainien. Donald Trump, lors de son mandat, aura montré plus d'inquiétude vis-à-vis de la Chine que de la Russie. Son élection pourrait aussi raviver les tensions autour de Taïwan... Autant d'hypothèses à prendre avec des pincettes tant le personnage peut réserver des « surprises ».

Dans le camp démocrate où l'on s'attache au candidat de compromis Joe Biden, le soutien inconditionnel est parfois remis (légèrement) en cause, celui à l'Ukraine assez peu.

S'il demeure des circonstances externes que ne contrôlent pas les Etats-Unis (soutien de pays tiers, début

d'un nouveau conflit, reddition...), Washington reste la place forte de l'ordre international. Et faute de remporter des guerres, les Etats-Unis semblent encore en mesure de les provoquer parfois mais aussi d'y mettre fin.

Olivier Frèrejacques

Président de Liberté politique

15/12/2023 01:00